

Chronique religieuse : X au X mai 2019

Le Saint-Esprit et Jean Vanier

Par Cécile Fortier, Sœur Missionnaire Oblate

L'annonce du décès de Jean Vanier, le 7 mai, m'a profondément émue. J'ai eu le privilège de rencontrer le fondateur de L'Arche et d'être transformée par sa vision, notamment lors d'une retraite à Gimli, où ses paroles et son esprit sont venues m'interpeler à poser un geste qui m'étonne toujours.

C'était en juillet 1973. Jean nous parlait de Jésus à cœur ouvert. Cette intimité avec le Seigneur animait sa conviction profonde de la dignité et de la valeur de toute personne, quelque soient ses habiletés cognitives.

Jean souhaitait ardemment que L'Arche s'installe à Winnipeg. Pendant la liturgie de clôture, il nous a demandé, pour la nième fois, de prier pour qu'une maison soit trouvée pour cet organisme d'aide aux personnes ayant une déficience intellectuelle.

Quelque chose d'inexplicable s'est produit en moi, comme si l'Esprit me poussait vers l'avant. À l'époque, j'habitais notre maison oblate sur l'avenue Rosseau à Transcona. Et je venais d'être élue conseillère au Conseil d'administration général des Sœurs Missionnaires Oblates. À la fin de la messe, j'ai retrouvé Sœur Marie Paradis, une amie de Jean Vanier : « Je pense que nous avons la maison tant souhaitée. »

Sœur Marie est allée voir Jean Vanier. « Est-elle sûre ? », a-t-il lancé. « Parce que si je prie pour cette intention, cela se produira. »

J'ai passé le reste de la journée à suivre Jean Vanier et Soeur Marie, au pénitencier de Stony Mountain et à l'Université du Manitoba, où Jean a donné une conférence. Vers 21 h, je suis allée voir Sœur Léa Boutin, notre supérieure générale : « J'ai une confession à te faire. J'ai offert notre maison à Transcona pour L'Arche. » Elle a écouté calmement mon récit de l'expérience de la retraite. Le lendemain, le Conseil s'est réuni, avec notre économiste.

Les jours suivants étaient comme un tourbillon de réunions. Sœur Léa Boutin a rencontré Mgr Maurice Baudoux, l'archevêque de Saint-Boniface, pour lui dire que les choses allaient trop vite. Mgr Baudoux l'a taquinée : « La petite mère est en train de courir derrière le Saint-Esprit ! »

Et la chose fut faite. Je devais quitter Transcona cette année-là, car je siégeais au Conseil. Mais quelques Oblates avaient été invitées à enseigner à Transcona.

Renoncer à notre maison représentait un sacrifice de taille.

Ayant plus tard été supérieure générale, j'apprécie maintenant combien cette décision était difficile pour Sœur Léa Boutin. Je m'émerveille devant son ouverture d'esprit.

Surtout, je m'émerveille devant cette mouvance de l'Esprit-Saint en moi. Depuis 46 ans déjà, L'Arche de Winnipeg est signe sensible de la générosité et de l'amour qu'incarnait Jean Vanier.